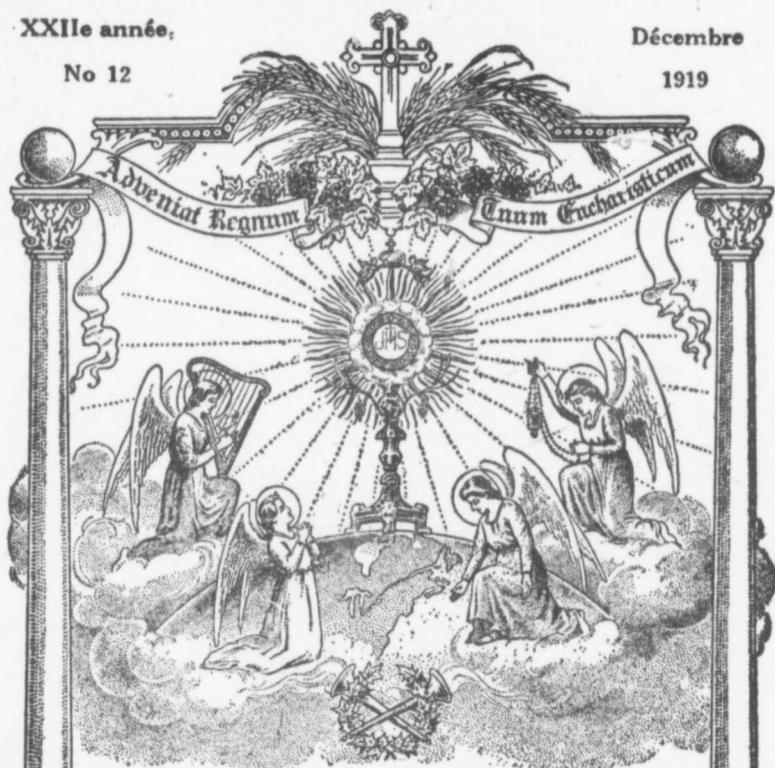


XXIIe année,

No 12

Décembre

1919



LE PETIT MESSAGER

DU TRÈS SAINT SACREMENT

PUBLICATION MENSUELLE DES
RR. PP. du TRÈS SAINT SACREMENT

368 Avenue Mont-Royal Est,
MONTREAL, CANADA.

Abonnement par année: Canada, 50 sous. Etats-Unis, 60 sous.

But de notre revue et avantages spirituels

BUT.—Promouvoir le culte de l'Eucharistie, former des apôtres de Notre Seigneur Jésus-Christ et porter la bonne parole au sein de nos foyers catholiques.

Avantages spirituels

1. 417 Messes célébrées chaque année aux intentions de nos abonnés vivants ou défunts; soit une Messe chaque jour et une Messe chaque semaine.

2. Nos abonnés ont part après leur mort à un service solennel célébré chaque année, à perpétuité, dans le cours de novembre.

3. Ils ont le mérite de soutenir l'œuvre de l'Exposition perpétuelle du T. S. Sacrement dans notre sanctuaire.

Recommandations aux prières, Défunts, Changements d'adresses, Actions de grâces

Ces inscriptions nouvelles nous demandant un travail supplémentaire de composition, nous prions nos abonnés de joindre cinq sous pour ces modifications ou une offre à leur gré.

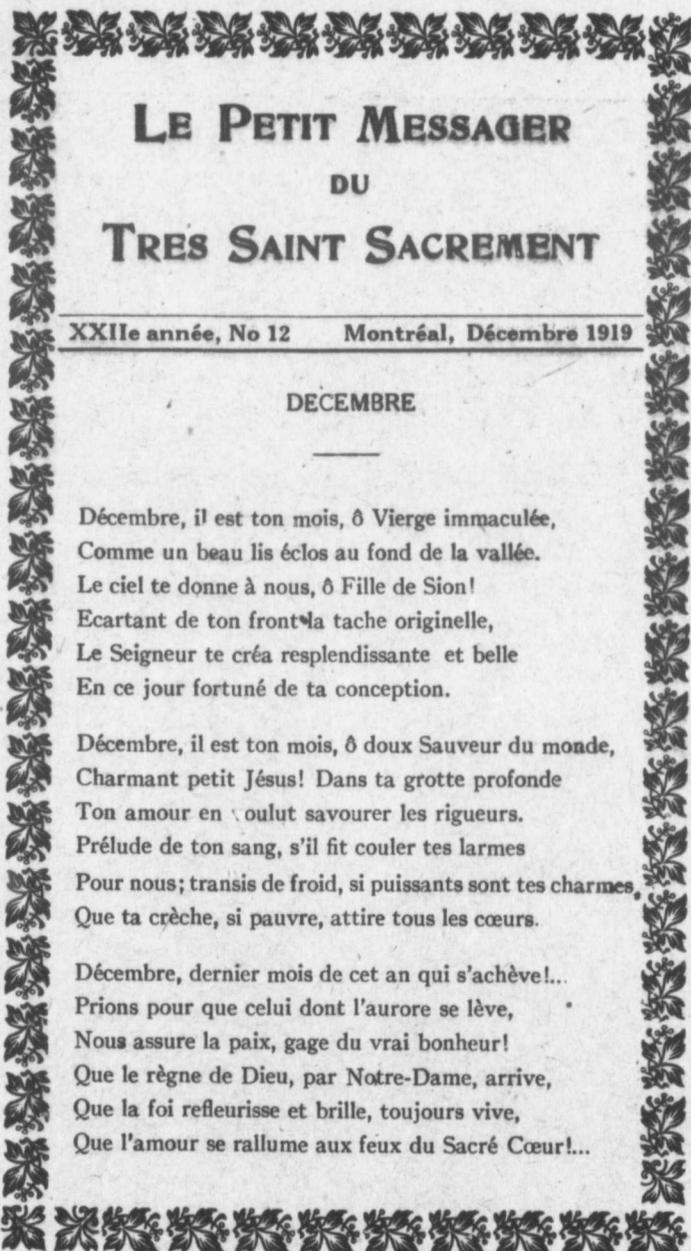
LIVRES DE PRIÈRES

Petits Paroissiens.....	10c, 20c, 25c, 35c, 45c et	.60
Paroissiens pour adultes.....	25c, 40c, 50c et	.70
Paroissiens très complets, latin et français.....	.75c et	1.00
Angé Conducteur, gros caractère75c et	1.10
Etc, Etc.		

Aussi, un grand choix de livres de piété et de méditation pour la Ste Communion, l'adoration; crucifix et médailles de tout genre.

CHAPELETS

No 1	Cocotine, longueurs diverses.....	10c, 15c, 20 et	.25
2	Coco olive, monture acier, grains de forme ovale ..		.25
3	“ “ “ métal blanc.....		.25
4	“ “ pour Dames ou Messieurs.....		.25
5	“ “ monture et croix en argent, pour enfants... ..		.85
6	“ “ pour Dames ou Demoiselles.....		1.00
7	“ “ pour Messieurs.....	1.35	1.50
8	“ “ monture et croix doublées or, garantis... ..		1.50
9	Perles, couleurs assorties, monture en argent....	1.00 et	1.25
10	“ “ “ doublées or, ..	.65, 85.	1.25, 1.50
11	Monture doublée or, garantis	\$2.00 à 10.00 selon la qualité.	



LE PETIT MESSAGER
DU
TRES SAINT SACREMENT

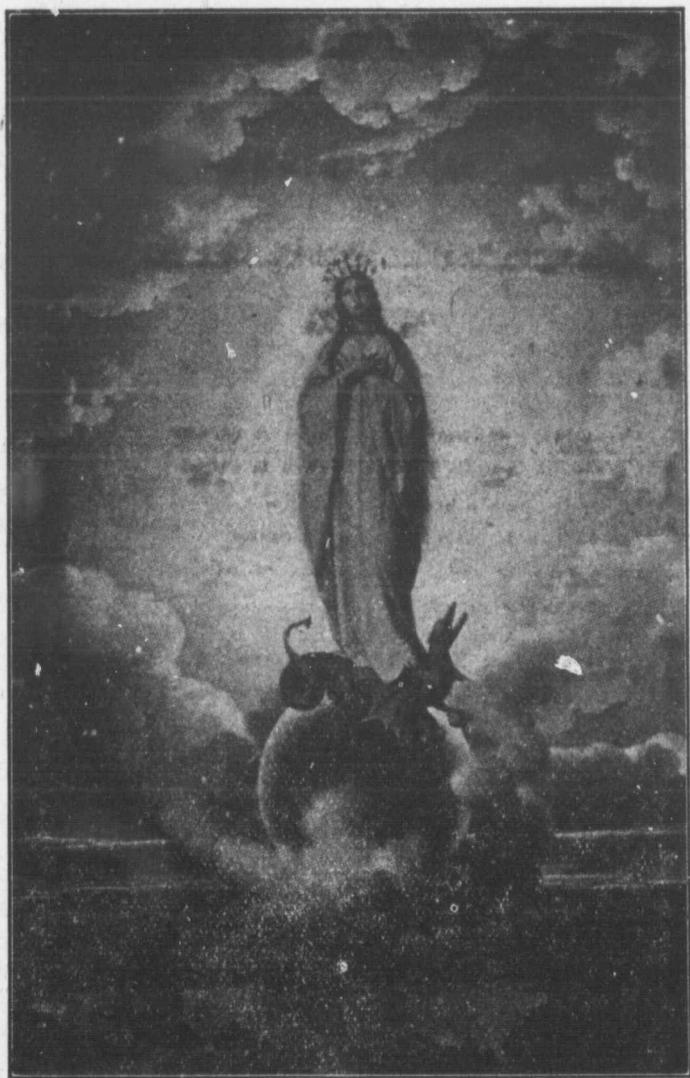
XXIIe année, No 12 Montréal, Décembre 1919

DECEMBRE

Décembre, il est ton mois, ô Vierge immaculée,
Comme un beau lis éclos au fond de la vallée.
Le ciel te donne à nous, ô Fille de Sion!
Ecartant de ton front la tache originelle,
Le Seigneur te créa resplendissante et belle
En ce jour fortuné de ta conception.

Décembre, il est ton mois, ô doux Sauveur du monde,
Charmant petit Jésus! Dans ta grotte profonde
Ton amour en voulut savourer les rigueurs.
Prélude de ton sang, s'il fit couler tes larmes
Pour nous; transis de froid, si puissants sont tes charmes,
Que ta crèche, si pauvre, attire tous les cœurs.

Décembre, dernier mois de cet an qui s'achève!..
Prions pour que celui dont l'aurore se lève,
Nous assure la paix, gage du vrai bonheur!
Que le règne de Dieu, par Notre-Dame, arrive,
Que la foi refleurisse et brille, toujours vive,
Que l'amour se rallume aux feux du Sacré Cœur!..



Marie Immaculée

L'AVENT

ASSISE au pied d'un arbre est la Vierge de Nazareth, qui bientôt sera Mère de Dieu!

L'humble servante du Seigneur regarde le ciel et ses lèvres pures achèvent la prière ébauchée depuis 4,000 ans par toutes les voix de la création: *Rorate caeli desuper, et nubes pluant Justum!* Cieux, envoyez votre rosée à la terre, et que les nuées pleuvent le Juste.

Noël, Noël!... La rosée des cieux va descendre sur la terre.

Les quatre semaines de l'Avent sont une préparation à la venue du Messie. Elles représentent les quatre mille ans d'attente de la venue du Messie.

Dans les jours de l'Avent, le Sauveur s'en va frappant à la porte de toutes les âmes. Il vient leur demander si elles ont place pour lui afin qu'il naisse en elles.

Préparez-vous donc à le voir naître en vous plus beau, plus radieux que vous ne l'avez jamais connu, âmes fidèles, et gardez-le en vous comme un précieux dépôt.

Et vous, Chrétiens, pour qui la bonne nouvelle est comme si elle n'était pas, parce que vos cœurs sont morts par le péché: voici venir celui qui est la vie. Pourquoi donc voudriez-vous mourir? Il ne veut pas la mort du pécheur, mais bien qu'il se convertisse et qu'il vive. La grande Fête de sa Naissance sera un jour de miséricorde universelle pour tous ceux qui voudront bien lui donner entrée dans leur cœur par la communion. Ils recommenceront à vivre avec lui.

Désirons que Jésus vienne à nous comme Marie qui l'appelait de ses prières ardentes: Cieux, envoyez votre rosée à la terre et que les nuées pleuvent le Juste.



Bethléem et le Tabernacle



ETHLEEM, en ce jour, nous donne de nombreux et précieux enseignements!... J'en choisis un, au milieu de cette abondance. Dans la pauvre et triste étable de Bethléem Jésus n'a rien...rien... Il est pauvre et dénué de tout ce qui paraît ordinairement le plus nécessaire. Une crèche, un peu de paille, voilà le berceau que la terre offre à l'Eternel, au Verbe fait chair, fait petit Enfant pour sauver l'humanité. Cette pauvreté, ce dénuement, Jésus l'a voulu: Il n'y a qu'une seule chose dont Il n'a pas voulu se passer. Il n'y en a qu'une qu'Il estime lui être nécessaire, qu'Il désire, qu'Il demande, qu'Il veut absolument. Pour l'obtenir, Il fera même des prodiges éclatants, Il fera appel au concours des armées célestes.

Ce dont Jésus ne veut pas se passer, dès sa venue dans le monde: c'est d'adorateurs!....Il ne demande, ne veut qu'une seule chose: l'Adoration, l'Amour de ses créatures. Le besoin d'amour, le besoin d'adoration, est le seul qu'Il ressent.

Sans doute l'adoration, l'amour est là, en sa forme la plus élevée, en sa perfection la plus complète par Marie et Joseph. Ce sont les deux Chérubins qui étendent leurs ailes d'or sur le Divin Enfant de la crèche.

Sans doute les Anges planent sur l'humble berceau de Bethléem, chantent la gloire du Très-Haut et exaltent,

comme le Sauveur attendu, ce petit Enfant reposant doucement dans la crèche.

Mais il faut à l'Enfant Divin des adorateurs humains; et des Anges se détachent des cohortes célestes pour aller les chercher dans la personne des bergers auxquels ils annoncent la grande nouvelle. Dociles, ces bergers viennent en hâte "venerunt festinantes", et ils trouvent Joseph, Marie et l'Enfant placé dans la crèche. Ils adorent. . . Quelques jours plus tard, les Mages viendront eux aussi, à l'appel du Ciel, et ces adorations font oublier au Seigneur tout son dénuement et la pauvreté de l'étable.

* Nous avons dans le Tabernacle, le même Jésus de la crèche. Se plaint-Il de la pauvreté de son Tabernacle, de la nudité de ses autels, du délabrement de ses églises? Non, Il accepte toute cette pauvreté, quand on ne peut lui offrir mieux. Mais Il gémit et se plaint d'y être délaissé, abandonné, sans visiteurs, sans adorateurs.

Que les païens le délaissent, que les impies le blasphèment, que les profanateurs violent le sanctuaire, défontent le tabernacle, saisissent les vases sacrés, foulent aux pieds les saintes Espèces: tous ces crimes tombent sur le Cœur de Jésus avec violence, comme les coups de marteau sur l'enclume des forgerons. Mais que pouvait attendre le Maître de ses ennemis, sinon la malédiction? Il s'y résigne, oserais-je dire: "si mon ennemi m'eût maudit, je l'aurais souffert." Mais que des chrétiens qui croient en Lui, en sa présence au Tabernacle, qui, le matin, ont assisté à son immolation à la Sainte Messe, qui l'ont reçu en eux par la sainte communion, Le délaissent pour le monde, ne puissent trouver un instant pour venir Le visiter, Le remercier, Lui dire qu'ils Lui restent fidèles: voilà ce qui Lui arrache des soupirs de douleur; voilà ce à quoi Il ne peut se résigner. "Mais toi homme, qui ne faisais qu'un avec Moi, mon ami,

toi qui avec tant de charme t'asseyais à ma table."

Quand, à la clôture de l'Octave du Saint Sacrement, Notre Seigneur demandait des réparations pour tous les outrages qu'Il reçoit dans son Eucharistie, n'ajoutait-il pas: Ce qui m'est plus sensible, c'est que ces mépris, ces oublis me viennent de personnes qui me sont consacrées?

Le monde a du temps pour tous les plaisirs, pour toutes les jouissances, pour tous les intérêts, pour toutes les futilités, pour toutes les pertes de temps; il n'en a pas pour visiter Jésus présent dans son Eucharistie; ou il considère comme perdu le temps passé en sa sainte Présence.

Pour nous, chrétiens, soyons sensibles à ce soupir du Cœur de Jésus, à cet appel qu'Il nous jette en sa miséricorde.

Par sa voix d'airain qui s'échappe de ses clochers, par la lampe qui brille en ses sanctuaires devant le Tabernacle où est Jésus, par l'enseignement de ses Conciles, de ses Docteurs, de ses Ministres, l'Eglise nous rappelle incessamment la présence du Sauveur au milieu de nous. Elle nous dit: Le Maître est là, et Il t'appelle, "Magister adest et vocat te."

Jésus Lui-même ne nous dit-Il pas en son amour? "Deliciae meae esse cum filiis hominum." Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes.

Que nos délices à nous soient donc de vivre en sa sainte présence, si nous ne pouvons venir souvent et longtemps nous recueillir à ses pieds, envoyons-Lui un élan de notre cœur lui redire notre amour.

Toutes les visites que nous Lui aurons faites en son Eucharistie, pendant notre vie, se changeront en une couronne de gloire, près de Jésus au Ciel, pendant l'Eternité.

La vigne et les raisins

Un pasteur protestant se promenant un jour dans la campagne, vit un paysan occupé à soigner sa vigne.

—Bonjour mon ami, lui dit le pasteur en s'approchant. Avez-vous assisté au sermon dimanche dernier.

—Oui Monsieur.

—Sur quel sujet a prêché votre curé ?

—Sur la Sainte Vierge et il nous a vivement exhortés à l'aimer beaucoup, parce qu'elle est la Mère de Dieu et la nôtre et parce qu'elle obtient tout de son divin Fils.

—Tout cela est erreur. Ne savez-vous pas que la Vierge n'est pas la Mère de Dieu.

—Et le ministre commença à déblatérer contre le culte de Marie et les hommages respectueux que lui rendent les catholiques.

Le paysan, excellent chrétien, se mordait les lèvres de se voir contraint d'écouter la dissertation hérétique du pasteur. Enfin, à bout de patience, il l'interrompt brusquement et lui dit :

—Monsieur le pasteur, aimez-vous les raisins ?

—Insolent, laissez-moi vous convaincre avant tout.

—Je vous demande si vous aimez les raisins ?

—Oui certainement.

—Et bien ! monsieur le pasteur, quand on aime les raisins, on ne doit pas parler mal de la vigne.

Et voilà pourquoi, quand on aime le Fils, on ne doit pas abaisser ni mépriser la Mère.



EN COLOMBIE

La République de Colombie est officiellement consacrée au Sacré Cœur de Jésus. Voici le texte du décret, signé par le Président de la République en mai 1915, déclarant la fête du Sacré Cœur fête nationale.

“Le 18 juin, veille de la fête, on permettra aux employés de l'Etat qui le désireront de sortir des bureaux, dans la soirée, pour aller se confesser plus facilement. A la tombée de la nuit, on annoncera la fête par deux feux d'artifice au son de la musique, dès que les cloches de la Cathédrale auront donné le signal. Le 19, à 8 hrs du matin, le Président de la République, entouré de son Gouvernement, des hauts fonctionnaires, et autres employés de l'Etat qui le désireront, assistera à la communion générale que tous recevront par ordre et par catégories. A 10 h. 1/2 aura lieu la messe pontificale, célébrée par Mgr l'Archevêque, durant laquelle le prédicateur officiel prendra la parole.

A la fin de la messe, devant le Saint Sacrement exposé, le Président s'approchera de l'autel et renouvellera à haute voix l'acte de Consécration de la République au Sacré Cœur de Jésus. Aussitôt après, commencera l'adoration à tour de rôle, d'abord par Mgr l'Archevêque, et le Président de la République, puis, d'après l'ordre établi, par les membres du Gouvernement, les autorités et autres fonctionnaires de l'Etat.

“Le soir, à 5 heures, on organisera une procession, présidée par le Chef de l'Etat, avec la statue du Sacré Cœur. Le ministre de la Guerre donnera des ordres pour que les troupes forment la haie sur tout le parcours et rendent les honneurs dans tous les actes susmentionnés.

“Le Gouvernement espère que la nation colombienne tout entière participera avec enthousiasme à ces fêtes

nationales, et donnera ainsi une nouvelle preuve de sa foi et de son amour pour la religion.

"On autorisera enfin les conseils municipaux de la capitale et des autres villes de la République à organiser des fêtes populaires pour commémorer la *grande fête nationale*."

Les diverses provinces de la République et une foule de conseils municipaux ont renouvelé cette consécration; de plus, beaucoup d'entre eux ont fait l'Intronisation du Sacré Cœur. On l'a faite aussi dans tous les bureaux de police et dans huit casernes.

Un député qui s'honore

En Colombie il s'agissait de voter un projet de loi d'après lequel on se proposait de rendre à Jésus-Christ un hommage national. Le Dr Mejia se leva.

Le Dr Mejia est un député influent. Au milieu d'un profond silence, il s'exprima ainsi:

Je me considère comme obligé de souligner mon vote en faveur du projet de loi que vous venez de discuter. Depuis 54 ans, j'appartiens au parti radical. Jeune homme encore, j'étais un radical exalté et fanatique. Mon père et mes ancêtres ont été des radicaux. J'ai respiré le radicalisme au foyer, au collège et à l'Université. J'ai persécuté l'idée chrétienne; j'étais l'ennemi juré de Jésus-Christ et de son Eglise. Je les ai combattus avec toutes les armes qui me sont tombées dans les mains. J'ai eu le bonheur de comprendre mon erreur. J'ai découvert enfin le vrai et l'unique chemin. Aujourd'hui, repent, profondément repent, je regarde avec horreur ma vie d'autrefois. Je la renie, je la déteste, et je me suis résolu à faire cette déclaration devant toute la Chambre.

"De ma vie d'autrefois, il ne me reste plus que l'ardeur. Avec la même énergie que j'ai employée pour attaquer

le Christ, je fais maintenant la profession de ma foi en Lui, et je proclame à haute voix que je suis croyant et catholique.

“Mes amis d'autrefois peuvent m'attaquer et me censurer. Peu m'importe. Ils ne pourront m'empêcher de m'écrier: “Le Christ triomphe, le Christ règne, le Christ nous délivre de tout mal.”

L'Imitation de l'Eucharistie



Le vrai amour porte celui qui aime à se conformer à l'objet aimé. C'est sa loi, c'est son invariable tendance, c'est son impérieux et irrésistible besoin; plus l'amour est intime, plus ce besoin s'affirme et cette conformité de pensées, de désirs, de tendances, d'habitudes se manifeste. L'enfant porte d'ordinaire, avec la ressemblance physique de ses parents, une ressemblance morale plus ou moins grande.

Jésus-Christ a fondé sur cette ressemblance morale la loi d'amour qu'il est venu fonder ici-bas et promulguer aux hommes. Commencant par nous donner l'exemple en sa personne, il a demandé à ceux qui veulent être ses disciples et, par suite, font profession de l'aimer, qu'ils reproduisent ces exemples dans leur propre vie, et que ce qu'il a fait par amour pour eux, ils le fassent eux-mêmes par amour pour lui.

L'Eucharistie c'est Jésus-Christ continuant de mettre sous nos yeux le spectacle de toutes les vertus dont il nous a donné l'exemple au cours de sa vie mortelle et nous disant, comme autrefois: “Je vous donne l'exemple, afin que ce que je fais vous le fassiez vous-mêmes.”

O âmes chrétiennes, qui désirez aimer l'Eucharistie et lui témoigner votre amour, inspirez-vous donc des exemples que Jésus-Christ vous y donne, et conformez-y votre vie.—Voyez comme Jésus est humble au Sacrement, plus humble, plus humilié, plus anéanti qu'aux jours de sa vie mortelle, n'ayant plus rien d'humain, ni regard, ni parole, ni mouvement; réduit à la condition extérieure d'une chose inanimée. A son exemple et pour son amour, soyez humbles, abaissez-vous, effacez-vous, acceptez sans résistance, sans murmure les humiliations qui vous viennent des hommes.—Voyez comme Jésus est doux et patient au Sacrement; comme il supporte sans se plaindre vos froideurs, vos indécidatesses, vos résistances à la grâce. Comme lui et pour lui, soyez douces et bienveillantes envers le prochain; supportant ses défauts, lui pardonnant ses torts.—Voyez comme Jésus obéit en ce Sacrement où il s'est mis si entièrement à notre disposition et s'est constitué à jamais serviteur de nos âmes; voyez comme il abdique sa volonté, l'immoie et s'immoie lui-même pour notre bien, notre salut. Comme lui et pour lui encore, obéissez à ceux qui ont autorité sur vous; soumettez-leur votre volonté; accomplissez fidèlement et jusqu'au bout votre devoir, dans l'immolation généreuse de votre esprit propre et de votre amour propre.

O précieuses leçons de l'Hostie! ô exemple vivant et permanent! ô prédication éloquente! ô stimulant divin qui nous presse et nous pousse à la conformité de notre vie à la vie de Jésus!

Que l'Eucharistie devienne donc comme le manuel de notre formation chrétienne, comme le miroir où nous nous regardions pour voir ce qui manque à la beauté de notre âme. Si nous y sommes fidèles, nous deviendrons rapidement semblables à Celui que nous voulons aimer et que nous devons imiter.

L'ENFANT DE CHOEUR BOITEUX

DANS l'un des collèges catholiques des environs de Paris, un petit enfant, excellent cœur mais fort espiègle, avait été choisi pour jeter des fleurs devant le Saint Sacrement, à la procession de la Fête-Dieu. Deux jours avant la fête, il se blesse assez profondément à la jambe: le petit étourdi est condamné, de par la Faculté, à garder le repos le plus complet.

Quelle tristesse! ne pouvoir être habillé de blanc, faire partie du cortège: c'est un si grand honneur! car on ne choisit pour cet office que les meilleurs élèves; et puis, on est si près du bon Dieu, on lui dit tout bas tout ce qu'on désire obtenir, et le bon Dieu exauce toujours...

Voilà le jour de la Fête: le malade, comme de juste, reste à l'infirmierie, d'assez mauvaise grâce, et la Sœur infirmière a l'œil sur lui, car elle se défie de son surveillé. Mais la Sœur infirmière est un peu sacristine aux grands jours. Voilà la procession: la Sœur est au reposoir où son devoir l'appelle.

Au milieu des thuriféraires et des enfants de chœur, qu'aperçoit-elle avec stupéfaction? Son petit malade, oui, son petit infirme, son petit boiteux, qui n'a pas l'air de boiter du tout, qui est au milieu des autres, lançant les fleurs plus haut que les autres, occupant sa place dans les figures, allant et venant, léger comme un oiseau, faisant les genuflexions plus profondes qu'aucun autre.

La pauvre Sœur était sur les épines. Il lui tardait d'enlever le bonhomme à sa soutane rouge et à son aube blanche pour le réintégrer dans son lit. Malheureux! En quel état doit être cette jambe!...

Enfin, elle s'est emparée du délinquant et l'emporte, plutôt qu'elle ne l'emmène, à l'infirmierie, comme de raison, avant d'avoir vu la plaie, qui doit être belle!...

—O ma Sœur! ne vous fâchez pas, je suis bien sûr d'être guéri! Je l'ai tant demandé au bon Dieu avant la procession!...

—Mais effectivement, dit la Sœur stupéfaite, il n'y a plus qu'une meurtrissure insignifiante!

—J'en étais bien sûr, j'avais tant prié!...

Consécration de la Belgique au Sacré Cœur

Cette cérémonie grandiose s'est déroulée dans le parc public de Kockelberg, un faubourg de Bruxelles dont les hauteurs dominant toute la ville. Au centre du parc, à l'endroit où s'élèvera la Basilique nationale, sur un autel improvisé, le primat de Belgique, le cardinal Mercier, célébra la messe entouré de trente évêques et abbés mitrés. A sa droite, sur un trône, le Roi et la Reine, les ministres, les autorités. La messe est chantée en chant grégorien par trois cents séminaristes en surplis. Une foule de 300,000 fidèles, venus de tous les points du pays, une vraie mer humaine couvre le vaste parc.

Après l'office, suit l'acte de reconnaissance. Le cardinal Mercier salua le Roi et la Reine en termes élevés et lut ensuite l'acte dans les deux langues nationales. Cet acte dit notamment:

"Cœur Sacré de Jésus, au nom de notre Roi, Albert le Victorieux, et de la dynastie royale, au nom de la Patrie belge et de ses pouvoirs publics; au nom de ses populations flamandes et wallonnes, que leurs traditions séculaires et leur fraternité dans la foi ont si étroitement unies en face de leur commun ennemi; au nom de ses soldats, sauveurs de sa liberté; au nom de ses religieux, de ses prêtres, de ses évêques, nous Vous rendons grâce, nous Vous louons, nous Vous acclamons. Achevez votre œuvre, nous Vous en supplions..."



Vive Jésus-Christ!

*"Il est digne de mort! criait la tourbe infâme,
"Qu'on prépare une croix! Qu'on apporte des clous!
"Car nous ne voulons pas,—un peuple entier le clame,
"Que Celui-là règne sur nous!"*

*Voici dix-neuf cents ans que ce cri du prétoire,
Sinistre écho d'enfer, trouble l'humanité.
Mais du gouffre ne sort aucun chant de victoire:
Lucifer ne peut rien contre sa Royauté.*

*Vive donc Jésus-Christ! Malgré la haine immonde
Doni les flots ont tenté de s'élever vers Lui,
Le Martyr du Calvaire est le vrai Roi du monde,
De là cette fureur qui L'assaille aujourd'hui.*

*De quelque nom fameux que l'ennemi se nomme,
Pour chercher à détruire et la Croix et l'Autel,
Le Christ peut se passer du suffrage de l'homme:
Même désavoué, son Règne est immortel. . .*

*Oui, vive Jésus-Christ! Hors Lui tout est ténèbres:
La science, sans Lui, n'est qu'un phare douteux
Egarant la raison dans les ombres funèbres
Dont ce siècle subit l'empire désastreux.*

*Oui, vive Jésus-Christ! Sans Lui tout est souffrance,
La terre dès longtemps fut le séjour des pleurs,
Il est venu jeter sur nos deuils l'espérance
Et donner un mérite à toutes nos douleurs.*

*Oui, vive Jésus-Christ! En Lui seul est la vie.
Il l'affirmait au soir de cet insigne jour
Où sa parole auguste allait être suivie
De tout ce dont pouvait s'inspirer son amour.*

*L'amour de Jésus-Christ, seul, peut sauver la terre.
En vain se soustrait-elle à son sceptre vainqueur:
L'amour doit triompher de la haine sectaire:
Jésus-Christ règnera, car Jésus c'est son Cœur.*

*Jésus-Christ règnera! Puisqu'il l'a dit Lui-même,
Comment n'en pas avoir l'inébranlable foi?
Son amour poursuivra l'humanité qu'Il aime
Jusqu'à ce que, vaincue, elle L'acclame Roi.*

*Jésus-Christ règnera! Qu'importent les nuages
Qui tentent d'assombrir l'horizon à nos yeux.
Celui dont la Puissance a précédé les âges,
Fait briller, à son gré, l'arc de paix dans les cièux.*

*Jésus-Christ règnera! Le jour suivra l'aurore,
Envers tout, malgré tout, le Credo des aïeux
Dans les cœurs endormis s'éveillera sonore,
Redit par les échos, en d'innombrables lieux.*

*Les plaines et les monts tressaillent d'espérance,
Il semble qu'au lointain déjà, l'aube ait relui.
Les peuples abusés rêvent de délivrance:
Vive le Christ Jésus; l'avenir est à Lui.*

Les Vertus du Sacré Cœur

LA PRIÈRE

Les apôtres dirent un jour au bon Maître: "Enseignez-nous à prier." Et Jésus leur apprit le *Pater Noster*, la plus belle et la plus efficace de toutes les prières.

Le Cœur de Jésus au Sacrement est comme autrefois, le Modèle et le Docteur de la prière. Etudions-le, imitons-le, entrons dans ses dispositions: nous y puiserons les divins sentiments qui l'inspirent et peu à peu nous nous élèverons et nous deviendrons des hommes de prière.

Adoration

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes: *Speciosus præ filiis hominum*, et divin Orateur parcourant les sentiers de la Palestine, je vous adore. Avec ceux qui vous suivent je recueille avidement la divine doctrine de vos entretiens.

La prière est le thème habituel de vos prédications, ô aimable Sauveur: *Priez, il faut toujours prier. Vous ne me demandez donc rien. Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous l'accordera. Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira. . . Si vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison, votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il les vrais biens à ceux qui les lui demandent."*

Ces invitations si pressantes, nous montrent les ardens désirs de votre Cœur.

Je vous adore, ô Divin Suppliant, qui dans votre vie privée comme dans votre vie publique, à Bethléem, à

Nazareth, dans les déserts, sur les montagnes, partout, nous apparaissez toujours priant. Devant la Majesté de votre Père, vous vous humiliez, vous l'adorez, le louez, dans une prière incessante. Les Evangélistes nous disent que, les yeux et les mains levés vers le ciel, vous invoquiez votre Père et faisiez monter vers lui vos ardentes supplications. Ils nous rappellent vos prières au moment où vous choisissiez vos disciples, et instituiez vos sacrements. Ils nous disent que votre transfiguration eut lieu sur le Thabor pendant que vous priiez, que vous passiez vos nuits à prier seul sur les montagnes.

Au Saint Sacrement, je vous adore, Médiateur universel et grand Pontife de la prière, priant au nom de tous, intercédant pour tous auprès de la divine Justice pour l'apaiser, auprès de la divine miséricorde pour l'incliner vers le pécheur. Vous priez en offrant votre sang, les souffrances de votre Passion, les humiliations de votre état eucharistique; et c'est ce qui rend vos prières toutes puissantes sur le cœur de votre divin Père et le dispose favorablement envers nous.

Action de grâces

D'après les saints, fidèles interprètes des sentiments du divin Maître, la prière est une élévation de l'âme vers Dieu. Là, sur les hauteurs où habite le Seigneur, l'âme adore ses souveraines perfections, les admire, loue sa bonté et elle s'écrie avec le Prophète: *Vous êtes digne Seigneur, de recevoir l'honneur, l'action de grâces, la gloire, dans les siècles des siècles.*

L'Amour surtout est le cri de l'âme en prière: la vue des bienfaits dont elle est comblée par le Seigneur l'enflamme; en face de Dieu, éclairée par le soleil de Justice sur ses misères, elle n'a pas de peine à s'humilier. Toute-

fois confiante en la miséricorde divine, elle se jette dans les bras de son Père du ciel comme l'enfant dans les bras de sa mère. Voilà la prière.

La prière augmente nos *mérites*. Toute supplication qui vous est adressée sous la forme d'adoration, d'appel à votre miséricorde, de demande... attire sur nous un regard de votre part et un don de votre Cœur.

La prière est une *consolation* dans nos épreuves. Ainsi est fait notre cœur que ses douleurs s'accroissent entre des rivages qui ne les peuvent plus contenir; et vous nous dites; *Venez à moi vous qui souffrez*... Vous seul, êtes l'Ami toujours puissant et toujours secourable, jamais las d'entendre le lamentable récit de nos souffrances et de nos misères.

Quelle reconnaissance nous vous devons, Seigneur, pour nous avoir donné cette source de grâces et de joies, qu'est la prière. Vous vous engagez par serment à toujours exaucer toute supplication qui part d'un cœur confiant et humble. Et pour soutenir et encourager nos prières, vous venez exercer votre médiation au milieu de nous sous les voiles eucharistiques.

Comment n'avoir pas confiance en votre prière perpétuelle au Sacrement: *Semper interpellandum pro nobis?* Et comment mieux répondre à vos bontés qu'en nous unissant à vous: *Per ipsum, et cum ipso, et in ipso?*

Réparation

Cœur priant de Jésus, vos enseignements me font regretter mon peu d'estime et d'amour pour l'indispensable exercice de la prière. Que de grâces j'aurais obtenues pour le bien de mon âme, que de progrès j'aurais réalisés dans les voies du salut, si j'avais ouvert mon oreille et mon cœur à vos pressantes recommandations et conformé ma conduite aux exemples de la vôtre. Je vous

demande pardon de mes infidélités aux résolutions si souvent prises sur ce point capital de toute vie chrétienne; pardon d'avoir retardé, interrompu, abrégé pour de futiles prétextes mes exercices de piété; d'avoir manqué de respect dans la prière par une attitude nonchalante, distraite, lâche...

Il en est qui refusent de prier parce que leur orgueil ne veut reconnaître ni votre souveraine autorité, ô mon Dieu, ni leur propre indigence. Ils rejettent avec mépris, comme une superstition insensée, le devoir de la prière. Et non contents de vous braver ainsi, vous leur Créateur, d'abuser de vos dons, de les retourner avec blasphème contre vous, ils s'efforcent de détourner les autres de la prière; leur rêve le plus caressé est que l'enfant ne prie plus à l'école, ni le malade dans les hôpitaux, ni les familles à leur foyer.

Pour réparer cet abominable outrage envers vous, ô Seigneur, je vous offre la prière, touchante, humble, poursuivie depuis dix-neuf siècles au Sacrement par votre Fils Jésus, et j'unirai désormais mes prières aux siennes m'efforçant de les rendre humbles, confiantes, persévérantes, recueillies...

Prière

Connaissant mieux, maintenant, pour l'avoir appris de vous, ô mon divin Maître, la nécessité de la prière, et les bienfaits qui en découlent; la faute qu'il y a à la négliger, je prends la résolution d'user de ce grand moyen de salut, et de puiser plus largement, plus fréquemment dans cette source intarissable de grâces.

Je prierai d'abord chaque matin. Lorsque la nature s'éveille et salue le jour qui commence, je me rappellerai mon devoir de réunir, comme en une gerbe de prémices précieuses, mes pensées, mes désirs, mes projets, pour

la journée, et je vous prierai de tout diriger à votre gloire et au bien de mon âme.

Quand je prendrai la nourriture pour réparer mes forces, je vous remercierai de ce bienfait comme vous remercient les oiseaux du ciel qui chantent votre libéralité; et je ne manquerai pas de dire mon *bénédictité et mes grâces*.

Lorsque les ombres de la nuit invitent au repos, avant de me mettre au lit, je vous demanderai pardon des fautes de la journée et je solliciterai votre protection sur mon sommeil; et je serai fidèle à dire la *prière du soir*.

Durant le jour, au milieu des dangers qui me menacent, avant de prendre une décision importante, à l'heure de la tentation, des difficultés, quand la douleur viendra frapper à ma porte et s'installer à mon foyer, ou, après avoir reçu une nouvelle preuve d'amour de votre Cœur, ô mon Dieu, je vous prierai, et je vous louerai.

Mais c'est surtout le dimanche que je multiplierai mes prières. J'irai en ce saint jour unir mes prières à celle de mes frères, les fidèles chrétiens; avec eux je participerai au divin sacrifice de l'autel et prendrai ma part du Banquet Divin, en m'y nourrissant du Pain eucharistique.

H. B. s. s. s.

LA FIN DE L'ANNEE

au pied du Très Saint Sacrement



EST une pratique qui tend à se répandre de plus en plus, de terminer et de commencer une année au pied du Très Saint Sacrement. Rien n'est pieux et consolant comme d'unir ainsi dans la prière les années qui composent notre vie, et de les cimenter en quelque sorte dans la foi et l'amour de Celui qui, dans

l'Eucharistie, est venu nous apprendre à vivre chrétiennement et saintement ici-bas pour mériter de vivre sans fin dans la Patrie.

Une année qui disparaît aux chants de la reconnaissance pour les bienfaits reçus, ou baignée dans les larmes du repentir pour les infidélités commises! Une année qui s'ouvre aux accents de la prière et au milieu des bénédictions et des louanges divines! C'est le *passé* et *l'avenir* s'embrassant dans un *présent* plein de charmes et de saintes joies, que grandit la présence de Celui en qui les années se confondent dans un éternel présent.

Rien n'est beau comme cet acte de foi, comme cette prière nocturne au pied des saints autels! C'est avoir compris que les années ne nous sont données que pour les sanctifier, qu'elles ne disparaissent que pour revivre par les mérites acquis. C'est avoir compris qu'au Saint Sacrement demeure et vit le Dieu qui les donne et qui les couronne.

A l'Hostie donc les témoignages de notre foi, les chants de notre reconnaissance, les larmes de notre repentir, les supplications filiales et les accents les plus embrasés de notre cœur.

Que dans les paroisses, dans les communautés, dans les maisons d'éducation, l'on se rassemble au pied du Tabernacle, et qu'au moment où sonnera la nouvelle année, Notre Seigneur ait la consolation de voir ses enfants nombreux autour de lui pour recevoir sa première bénédiction. Demandons alors à Jésus d'être adre ses bénédictions sur nos familles, sur tous ceux qui nous sont chers, sur notre paroisse, sur notre pays, sur les Prêtres et les Evêques, sur le Souverain Pontife et sur l'Eglise tout entière.

Une année terminée et commencée de la sorte ne peut être que féconde en fruits de sanctification pour les âmes et de salut pour le monde.

NOËL



L faisait nuit! Il faisait froid! A demi assoupis, les bergers gardaient leurs troupeaux.

Voilà que tout à coup une grande lumière les environne. "Allez à Bethléem," leur crie une voix venue du ciel! "Allez, Allez."

Il faisait froid et sombre aussi dans cette âme qui demeurait assise à l'ombre et dans les ténèbres de la mort! L'affreux scepticisme avait assoupi en elle toute aspiration généreuse. Le froid égoïsme s'était assis dans la demeure de son cœur.

Mais une voix s'est fait entendre: "Allez à Bethléem, la Maison du Pain: Levez-vous. Allez. Allez."

*
* *

Et ils ont laissé là leurs troupeaux. Les voilà arrivés. Quoi! une mesure abandonnée! une femme, un vieillard, deux animaux, un peu de paille. Un enfant faible, impuissant, muet encore!

Où donc est le Sauveur dont tout à l'heure les Anges chantaient la gloire?—Où donc est ce Messie, ce lion de la tribu de Juda?

Mais l'Enfant a souri et dans son regard a brillé une flamme. Une lumière divine a éclairé l'âme des Bergers et ils sont tombés à genoux.

Noël!... Noël!... Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Et elle s'est levée, elle aussi, cette âme. Poussée par un instinct divin, elle s'est dirigée vers la nouvelle Bethléem, vers la demeure Eucharistique.

Eh quoi! une simple chapelle, quelques fleurs, quelques cierges, et entre les rayons d'or d'un ostensor, un



petit morceau de pain, une fragile Hostie, inerte et sans voix. Où donc est Celui dont les cieux racontent la gloire? Où donc est l'Éternel?

Mais en levant les yeux vers l'Hostie sainte, son regard a rencontré le regard de Jésus. Un frémissement inconnu l'a fait tressaillir au plus profond de son être. Son cœur a battu plus fort. Une soudaine clarté a inondé son esprit!

Noël!... Noël!... Gloire à Dieu au plus haut des cieux: Gloire, amour à l'Emmanuel, au Dieu avec nous! Noël!... Noël!...



Et se prosternant, ils l'adorèrent!

Et devant cet Enfant, Bergers et Mages, le front dans la poussière, déposèrent leurs présents.

A Celui qui avait quitté les splendeurs des cieux pour venir leur apporter le salut, que pouvaient-ils donner en retour? sinon tout ce qu'ils possédaient: les uns, leurs brebis, les autres, leur or, leur encens, leurs parfums?

Ainsi devant son divin Vainqueur, l'âme, qui, sous les voiles Eucharistiques, vient de découvrir son Sauveur, se prosterne et adore.

Elle aussi répand à ses pieds l'encens de ses prières, de ses désirs, de son amour.

Elle aussi se demande ce qu'elle pourra donner en retour: Qui donc refusera d'aimer Celui qui nous aime à ce point?

Ah! si, non content d'aimer sa faible créature jusqu'aux abaissements de la crèche, Il a poussé l'amour jusqu'aux anéantissements de l'Eucharistie, quel don pourra répondre à tant d'amour, sinon celui de l'être

humain tout entier: esprit, cœur, âme, volonté. Tout à Lui! tout à Lui seul!

*
* *

O Enfant de la crèche! ô Dieu de l'Eucharistie! que tous les peuples se prosternent devant vous et vous adorent! *Venite, adoremus Dominum!*

Ah! devant ce Berceau Eucharistique, devant cet Ostensor qui vous livre à mes adorations, devant ce Ciboire qui vous livre à mes embrassements, ô Enfant-Dieu, ô Jésus-Hostie, laissez-moi exhaler mes soupirs.

Venez, ah! venez, vous tous qui cherchez la lumière! Venez et reconnaissez sous ces voiles, Celui qui est la Lumière, qui éclaire tout homme venant en ce monde. *Venite, adoremus Dominum...*

Venez, ah! venez, vous tous dont le cœur a soif d'amour! Ici est le foyer de l'amour! L'Amour devenu visible. L'Amour fait homme et fait Hostie. "*Et Verbum caro factum est.*"

Venite, adoremus Dominum. O monde, éloigne-toi, je te renonce à jamais. Ici, j'ai trouvé la paix, "Paix aux hommes de bonne volonté." Ici, je veux établir à jamais ma demeure.

O Marie, ô Joseph, si Dieu, au jour de sa miséricorde, vous donna un berceau à garder; c'est à moi indigne, qu'il le donne aujourd'hui. Après l'Etable, le Tabernacle! après la crèche, le ciboire!

Votre Trésor est devenu le mien! Pas plus que vous, je ne veux m'en séparer, j'y veux veiller et la nuit et le jour. "Mes yeux et mon cœur y seront tous les jours..." Noël! Noël! Béni soit Celui qui demeure ici-bas parmi les enfants des hommes en son Eucharistie! Noël! Noël!

Le Flageolet du Petit Pâtre

LA nuit commence à descendre sur la ville de Bethléem. Déjà les hôtelleries s'emplissent de gens affairés accourus dans la cité de Juda pour s'y inscrire sur les listes de recensement. Mais tout ce bruit vient mourir devant la grotte solitaire et toute enveloppée de crépuscule, où la sainte Famille a trouvé le refuge refusé par les hommes.

Depuis trois jours Jésus est né, et, si les puissants ne sont pas venus encore lui apporter en tribut l'or, l'encens et la myrrhe symboliques, Marie veille sur le berceau de son Fils. Comme une lueur d'inquiétude passe dans les yeux de la jeune Vierge-mère, car c'est en vain, ce soir-là, qu'elle a chanté sa plus douce berceuse: Jésus ne s'est point endormi encore.

Tout à coup un doigt timide vient soulever la mince étoffe que Joseph a suspendue en guise de portière à l'entrée de la grotte pour isoler du froid la jeune mère et son fils. Un enfant pénètre dans le réduit assombri, un pauvre petit berger, à peine vêtu d'un hailon de couleur et qui, effrayé de son audace, n'ose avancer.

Joseph anxieux se détourne pour lui défendre de troubler ainsi le repos de Jésus souffrant; mais Marie a lu aussitôt dans les yeux du petit un tel désir aimant, qu'elle va elle-même prendre la main de l'enfant pour l'amener jusqu'à la crèche.

Le cœur du bergeret se gonfle en voyant Jésus enfiévré ouvrir toutes grandes ses paupières, et il reste immobile et silencieux de crainte de faire mal au fragile nouveau-né.

La nuit est venue, nuit sereine, toute lumineuse d'étoiles, mais Jésus s'agite toujours sur sa couche de paille, et ne peut pas dormir encore.

Et Marie s'attriste davantage.

Alors le bergeret tressaille. Le grand amour qui vient de naître dans son âme pour le Dieu fait homme, lui inspire une pensée qui fait battre son cœur d'un soudain espoir.

Tirant son flageolet de son pauvre vêtement, l'enfant joue doucement, doucement le plus bel air appris naguère, durant ses veillées sous la coupole des cieux.

Et Jésus se calme, et pour la première fois sourit, tandis que le visage de la douce mère retrouve sa sérénité.

L'instrument tout lentement se tait, la grotte redevient silencieuse, Jésus ne sourit plus, Jésus est endormi...

LA REPONSE DU PAUVRE

Il n'est pas rare de trouver certains esprits pharisaïques —ne donnant pas d'ailleurs un sou pour les bonnes œuvres—mais affectant de se scandaliser fort, à propos de l'embellissement des églises. Voici, à ce sujet, une belle réponse d'un pauvre :

Le jour de la dédicace de la belle cathédrale de Diakovo, en Hongrie, un pauvre en haillons se vit accosté par un voyageur.

—Mon ami, lui dit le touriste, vous étiez devant moi pendant la cérémonie. J'ai pensé bien souvent qu'un peu de l'or jeté à profusion dans cette église superbe vous aurait été d'un grand secours.

—Et moi, Monsieur, j'étais si heureux ! Ah ! j'ai bien prié pour notre Evêque. Il est bien bon de nous avoir bâti cette belle cathédrale et de nous montrer aïhisi sur la terre quelque chose de ce que sera le Paradis.

Prions pour nos abonnés défunts

Asbestos; Mme Israël Bélisle.—*Acton Vale*; Louis Normand.—*Clinton, Mass.*; Louis DeBlois, Mlle Marie DeBlois.—*Crysler*; Mme Joseph Lalonde.—*Longueuil*; Mlle Cécile Moquin.—*Montréal*; Mme Euphrasie Hébert; M. Armand LeBel.—*Richmond*; Mme Thomas Poirier.—*St André Avellan*; Hilaire Bédard.—*St Esprit*; Mme Vve Narcisse Archambault.—*St Jacques l'Achigan*; Mme Vve Elzéar Dugas.—*St Lin*; Mme Paul Brabant.—*St Marc des Chutes*; Mme Joseph Gélinas.—*St Martin*; M. Antoine Duquette.—*St Pascal*; Antoine Landry.—*Woonsocket*; Alphonse Tessier.—*Verchères*; Mme Louis St-Pierre.—*Victoriaville*; Michel Angers.—

St Joseph de Beauce; Henri Drouin.—*St Martin*; M. et Mme Gilbert Huot.—*Ste Marie de Beauce*; Irénée Morissette.—*St Sylvère*; Emilien Rhéault.—*St Paul du Buton*; Lorenzo Côté.—*S. Roch sur Richelieu*; Joseph Duhamel, Roch Duhamel, Arthur Duhamel, Jean Mathieu, Thomas Giard, Ths. Giard, fils.—*Terrebonne*; Mlle Cécile Forget.—*Tewett City*; Adélarde Dufresne.—*Woonsocket*; Honorable Aram Poiriers.—*Warwick*; Robert Leclerc.—*Watertown*; Joseph O. Bisailon.—*Yamachiche*; Adolphe Dufresne, Mlle Elzire Desaulniers, Joseph Désaulniers, Mlle Leonide Désaulniers Annie Bellemare.—*Village de Laplaine*; M. et Mme Athanase Ouimet. M. Arthur Ouimet, Mlle Eveline Corbin.

Outremont; Frère Octavien Ferland, des Clers de Saint-Viateur.

Frère Remigius, Révérend Père William McKinnon, des Religieux de Sainte-Croix.

Montréal; Mère Marie Louise Alphonsine Dostaler, des Religieuses Ursulines des Trois-Rivières.—Sœur Hildebert, sœur Victorius, des Sœurs de la Charité de la Providence.—Sœur Cordélia Casavant Ste Vitaline, sœur Bridget Lynch, des Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général.—Sœur Sophronie Massicotte, sœur Gertrude Ling, des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.—Sœur Marie-Lorenzo, sœur Marie Paul, sœur Marie-Narcisse, des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Actions de Grâces au Vén. P.-J. Eymard

Alfred, Ont.; Mille remerciements au Vén. P. J. Eymard, Mme N. C.—*Central Falls*; Guérison obtenue, Mme L. P.—*Fall River, Mass.*; Faveur obtenue, P. P.—*Greenville, N. H.*; Grand remerciement, Mlle M. A. L.—*Iberville*; Préservation de la grippe Espagnole, Mlle A. N.—*Jackman Station*; Faveur obtenue, Mme J. D. C.—*Montréal*; Faveur obtenue, Mme F. P.—Pour faveur obtenue Mme C. R.—La guérison d'une maladie, une abonnée.—*Normandin*; Remerciement au Vén. P. J. Eymard, O. P.—*Petit Moulin*; Guérison obtenue, Mme J. H.—*Rivière Aquanish*; Guérison obtenue, Mme H. C.—*Southbridge, Mass.*; Faveur obtenue, Mme J. R.—*Somersworth*; Guérison obtenue, une abonnée.—*St Félix de Valois*; Faveur obtenue, Mme X. B.—*St Guillaume*; Guérison obtenue; G. M.—*St Isidore*; Faveurs obtenues, Mme A. Dubuc.—*St Jérôme*; Faveur, Mme N. H.—*Ste Madeleine*; Recommandations, une abonnée.—*West Wickham*; Faveur obtenue, Mme T. E.

TABLE DES MATIÈRES
ANNÉE 1919

A

	PAGES
L'abandon à la sainte volonté de Dieu (Adoration).....	175
Ainsi soit-il.....	309
L'âme des choses.....	120
Attitude des hommes envers le T. S. Sacrement.....	137
Autour des décrets de Pie, X.—Angélique ferveur.....	29
Le Prêtre.....	30
Autour d'un salon.....	262 328
L'Avent.....	355
Ayons confiance.....	196

B

Le Baiser de Jésus.....	289
Basilique du Sacré Cœur au Cénacle.....	39
Le beau moment pour être Prêtre.....	219
La Bénédiction du T. S. Sacrement.....	168 265
La Bénédiction paternelle du premier de l'an, autrefois.....	11
Benoît XV, Mgr Bruchési et le Congrès de la Paix.....	53
Bethléem et le Tabernacle.....	356
"Bienheureux les pauvres.".....	65

C

Ce qu'il y a dans l'Hostie.....	185
Cérémonie en l'honneur du S. Cœur au Brésil.....	229 294
Le Chef-d'Œuvre.....	227
Le Chevalier du Saint-Graal. (Légende).....	152
Le Cœur.....	243
"Comme de petits enfants.".....	141
Communion d'enfants en Lorraine.....	276
Consécration de la Belgique au Sacré-Cœur.....	365
Le Courage. (Adoration).....	13
Croisade de prière et d'action de grâces pour la Paix.....	154
Croisade du T. S. Sacrement.....	278

D

Décembre.....	353
"Demeurez avec nous.".....	161
Le Détachement des biens terrestres (Adoration).....	113
Devant le Saint Sacrement.....	324
"Le Devoir".....	279
Le Devoir pascal.....	102
La Dévotion à l'Eucharistie.....	171
Les Disciples d'Emmaüs.....	99
La Divina Majestad.....	202
La Douceur. (Adoration).....	272

E

Education eucharistique.....	70
En Colombie.....	360

	PAGES
En terre d'Afrique	107
Enfants.....	253
Espoir et Souvenir.....	304
Elle ne vous a pas dit adieu.....	313
F	
Faites de moi un instrument de paix.....	28
La Fête-Dieu.....	163
Le Flageolet du Petit Pâtre.....	378
Le Fiat consécrateur.....	23
La Fidélité au devoir. (Adoration).....	210
La fin de l'année au pied du Très Saint Sacrement.....	372
Fleurs de tombeaux.....	331
Des Fleurs pour Jésus.....	180
La Force. (Adoration).....	13
La Fraternité eucharistique et la Garde d'honneur du T. S. S....	26
G	
La Garde d'honneur et la Fraternité eucharistique.....	26
Gloire à Dieu et paix sur la terre.....	22
Le Goût de l'Eucharistie.....	242
Le Grain de blé.....	186
H	
Héroïsme d'un Séminariste.....	9
Les Hosties.....	270
L'Humilité. (Adoration).....	42
I	
Il m'aime.....	240
Il retourne au ciel.....	340
Il y a encore de grandes âmes.....	133
L'Imitation de l'Eucharistie.....	362
Intervention de Dieu.....	325
J	
"Je le puis.".....	310
"Je ne veux pas être riche.".....	207
"Je veux amour pour amour.".....	97
Jésus présenté au Temple par Marie.....	36
A Jésus.....	150
Journée eucharistique.....	75
La Journée eucharistique.....	131
Le Juvénat de Terrebonne.....	126
L	
"Laissez venir à moi les petits enfants. . .".....	84
Les Larmes humaines. (Légende de la Passion).....	156
La leçon du ruisseau.....	334
L'Emmanuel, besoin de nos âmes.....	188
L'Enfant de chœur boîteux.....	364
L'enfant du Sanctuaire.....	86
Le R. P. Lintelo, S. J.....	286
"Las tres Marias.".....	342

PAGES

M

Maisons de Dieu.....	136
La Maison d'Espagne.....	182
Le Maître.....	208
Manifestation religieuse incomparable à Madrid.....	254
Marie Adoratrice.....	312
Marie pourvoyeuse de la Table Sainte.....	291
La Messe Blanche. (Légende de la Forêt noire).....	249 282 316
La Messe du Dimanche.....	195
A Metz.....	277
Les miracles eucharistiques.....	74
Miseremini mei.....	323
La Miséricorde (Adoration).....	77
Moissons.....	257
La Mortification (Adoration).....	336
Mystère de foi.....	85

N

Noël.....	374
Notes d'Angleterre.—La Bénédiction du T. S. Sacrement.....	265
"Nous avons vu son étoile et nous sommes venus l'adorer".....	3
Nous n'avons pas le temps.....	6
Nous pouvons augmenter notre bonheur éternel.....	25

O

L'Obéissance (Adoration).....	143
L'Œuvre des Vases Sacrés.....	184
L'Oiseau bleu. (Légende).....	232

P

Paqueron et la Communion.....	108
Le Paradis pour une Messe.....	216
Pensées à méditer au pied du T. S. Sacrement.....	20
Petits servants de Messe.— Pourquoi ne communiez-vous pas plus souvent?.....	48
Le Pois fleuri.....	297
La politesse envers Dieu.....	67
"Porte-Dieu".....	140
Pour nos Morts.....	344
Pour relever les églises.....	179
Précieux encouragement.....	33
Le Précieux Sang.....	193
Première Messe en Amérique.....	167
La première ruine à réparer.....	218
Le Prêtre.....	30
Prière à Saint Tharsicius.....	12
La Prière (Adoration).....	368
Pureté.....	225
La Pureté (Adoration).....	305

Q

Quand on saura tout.....	215
Quelqu'un écrit notre vie.....	8
Qu'est-ce-ce qu'un Prêtre?.....	327

	PAGES
R	
Les Raisons de Communier.—Le Désir de Notre Seigneur.....	62
Le Vœu de l'Eglise	93
L'Intérêt de nos âmes..	94
Le "Regina cœli".....	110
La Réponse du Pauvre.....	379
Le Respect.....	200
Le Réveil.....	321
Revenez à la Messe.....	184
S	
Sacrilège.....	186
Les Servantes du T. S. Sacrement	47
Le Seul suffisant.....	61
Si tu en faisais un Prêtre.....	217
Signe suprême.....	129
La Soif de Jésus au Saint Sacrement.....	104
Les Soldats Anglais et la Fête-Dieu.....	173
Souhaits à nos lecteurs.....	1
Sur le chemin du Crucifié.....	118
Sur les Remparts. (Légende).....	88
T	
Tables.....	381
Toniolo.....	174
Toussaint.....	332
Très haut.....	315
Le triomphe.....	259
Le Triomphe du Surnaturel.....	346
U	
Un mot sublime.....	335
Un triomphe à Jésus Hostie à Québec.....	247
Une fenêtre du ciel.....	296
Une guérison à la Grotte de Lourdes à Santiago.....	287
Une Messe sur le front Belge.....	57
Une mère héroïque.....	287
Une science à acquérir.....	293
Usage du Missel.....	148
V	
La Vigne et les Raisins.....	359
Vive Jésus-Christ.....	366
Z	
Le zèle des âmes (Adoration).....	235

Œuvre des Semaines Eucharistiques

en faveur des vivants et des défunts

OBJET.—Le but de cette œuvre est de contribuer à l'entretien de l'Exposition Perpétuelle du Très Saint Sacrement. Chaque associé est appelé quatre fois l'an, PENDANT UNE SEMAINE, à subvenir aux frais considérables du culte d'adoration solennelle. De là, le nom de Semaines Eucharistiques.—L'œuvre se propose encore de payer une dette de reconnaissance à l'amour incompréhensible de Notre Seigneur perpétuant sa présence au milieu de nous dans l'Eucharistie,—d'offrir la réparation justement due à l'Humanité sacrée de Jésus-Christ.

Avantages

1.—Les Associés participent à plus de 1500 messes qui se célèbrent annuellement dans les sanctuaires de la Congrégation du Très Saint Sacrement.

2.—Ils peuvent gagner trois indulgences plénières pendant leur semaine eucharistique.

Conditions de l'Œuvre

1.—Les noms et les prénoms des Associés doivent être inscrits sur le registre de l'Œuvre.

2.—L'offrande annuelle est de \$2.00. On peut être inscrit à perpétuité en faisant un don de \$100.00.

RR. PÈRES DU TRÈS SAINT SACREMENT,

368 Avenue Mont-Royal Est, - - - Montréal.

Chaînettes avec Médailles ou Loquets

Chaînette en métal blanc	avec méd. scap. pour enfants	14 pcs	.25
"	"	pour jeunes filles, 16 et 18 pcs.	.35
"	"	pour adultes, 18 pcs.	.40
"	en argent avec méd.,	Ste Vierge, 14 pcs pour bébé	.75
"	"	St Joseph, 14 " " "	.75
"	"	scapulaire 14 " " "	.65
"	"	scapulaire 16 pcs.	1.25
"	"	scapulaire 18 pcs.	1.00 et 1.25
"	et méd. scap. doublées or.	16 ou 18 pcs.	90, prix de faveur
"	et loquets contenant méd. scap. doublées or,		1.65 et 1.85
"	et médaille, or solide de 10 carats.		3.50
"	et médaille, or solide de 10 carats (plus grande)		4.50

Bureau des Œuvres Eucharistiques, 368 ave. Mont-Royal Est.

CALENDRIER EUCHARISTIQUE

POUR 1920



Nos nombreux et pieux lecteurs apprendront avec plaisir que nous venons de faire droit à un de leurs désirs maintes fois exprimé, en éditant à leur intention un CALENDRIER EUCHARISTIQUE. Il est en tous points semblable à celui qui nous venait de France avant la guerre et qui était si goûté de nos bonnes familles canadiennes. Le chaleureux accueil qui lui a été fait partout dans le passé nous est un sûr garant du succès qui attend la nouvelle édition que nous présentons aujourd'hui.

Chaque feuillet contient, outre l'indication de la fête du jour, une parole ou pensée pieuse extraite des œuvres du Vénérable Père Eymard et de nature à alimenter la foi et l'amour envers le Très Saint Sacrement.

Ce calendrier se vend:

l'unité 35 sous, franco 40 sous
la doz. \$3.60 franco \$4.00

BLOCS

l'unité 20 sous, la doz. \$2.00

Prix spécial par quantité de cent ou de mille.

Notre Pain Quotidien

c'est-à-dire le Très Saint Sacrement de l'Autel, par le *V. P. Jean Falconi*, traduit de l'espagnol, complété et annoté, 2e édition, 1 vol, in-12. Prix: 70 sous, franco 75 sous.

Le Banquet de l'Amour Divin

par *Joseph Frassinetti*, traduit de l'italien. 1 vol. in-18 de 252 pages, 3e édition. 11e mille.—Prix: 50 sous, franco 55 sous.

La Sainte Messe et les Mystères de la Vie du Sauveur
opuscule illustré. In-12 de 96 pages.—Prix: l'unité 12 sous, franco 14 sous.

Bureau des Œuvres Eucharistiques, 368 Ave Mont-Royal Est.